

CHATEAU-THIERRY ET ENVIRONS (19 MAI 2005)

Les membres de l'AARB se sont retrouvés, pour une collation, au Golf du Val Secret ; c'est là qu'ont eu lieu également le déjeuner et le pot de l'amitié en fin de journée.

Puis le groupe a déambulé dans les vieilles rues pittoresques de Château-Thierry, un peu trop vite pour pouvoir réellement apprécier mais suffisamment lentement pour avoir envie de revenir et d'approfondir. Il fallait en effet se presser car de nombreuses visites étaient prévues.

Musée de l'Hôtel Dieu à Château-Thierry

La fondation de cet Hôtel-Dieu remonte à l'année 1304 et est le fait de Jeanne de Navarre, épouse du roi Philippe le Bel. L'établissement, à l'époque, pouvait recevoir une quarantaine de malades ... dans 13 lits puisque les malades couchaient à deux ou trois par lit. Dans sa charte initiale, donnant la propriété de cet hôpital « aux pauvres », il était prévu qu'il serait desservi par douze religieuses cloîtrées vivant sous la règle de Saint-Augustin.

Au cours des siècles, la maison a connu des fortunes diverses, notamment pendant les 15^{ème} et 16^{ème} siècle ; ensuite, sous l'impulsion de nombreux donateurs, elle s'est beaucoup agrandie ; pendant la Révolution, elle a été épargnée car on pouvait difficilement dépouiller les pauvres auxquels elle appartenait.

Au 20^{ème} siècle, la Maison-Dieu, devenue centre hospitalier, a été transférée en dehors de la ville. Une association, sous l'impulsion d'une femme passionnée, s'est intéressée au patrimoine que représentaient les bâtiments ainsi abandonnés ainsi que tous les meubles et objets qu'il renfermait, beaucoup d'ailleurs oubliés dans des greniers. A son initiative, l'ensemble est devenu assez récemment le « Trésor de l'Hôtel-Dieu », autrement dit un musée hospitalier.

Le groupe AARB a parcouru les lieux en s'attardant plus particulièrement dans la chapelle qui renferme une riche collection d'objets d'art sacré : calices, encensoirs, crucifix, le tout dans de riches matières telles l'ébène, l'ivoire, les émaux, l'argent, l'or, le vermeil ou les pierres précieuses. A cela il convient d'ajouter des étoles et chasubles brodées de fils d'or et d'argent, des voiles en dentelles et des tableaux religieux richement encadrés.

Dans une grande salle lambrissée de boiseries et garnie de placards d'époque 18^{ème} se tenait l'assemblée communautaire des religieuses. On y trouve actuellement des meubles remarquables : fauteuils, coffres, lutrins, commodes. Par ailleurs, des portes de placard s'ouvrent sur une présentation de vaisselle au petit feu, à décors floraux, provenant de l'Est de la France.

Comme on peut s'y attendre dans un hôpital, la préparation des remèdes occupait une place importante. Au cours de la visite, il est possible d'admirer l'apothicairerie, récemment reconstituée en style Régence. On y trouve des objets en faïence ayant une valeur artistique (vases, pots à onguent, aiguïères, etc) mais aussi des objets curieux tels des moules à suppositoire, de la verrerie d'officine, des balances, des mortiers, des clystères, des thermomètres et des compte-gouttes.

L'une des dernières réalisations de mise en valeur est la recreation d'un ouvroir tel qu'aurait pu le connaître la dernière sœur Augustine de Château-Thierry : Thérèse d'Avila.

Enfin, la cuisine du couvent a été entièrement reconstituée et dotée d'ustensiles anciens, dont beaucoup ont été offerts par de généreux donateurs.

Ce riche musée est, depuis peu, ouvert public, mais pour des groupes et sur rendez-vous seulement. Il est à prévoir que, dans les années qui viennent et compte tenu des richesses qu'il renferme, il deviendra beaucoup plus connu et par conséquent beaucoup plus visité.

Château de Condé en Brie

Les fondations du château sont fort anciennes puisqu'elles reposeraient sur les ruines d'une villa gallo-romaine. Toutefois, les bâtiments que l'on peut admirer actuellement, avec leurs tours d'angle, aux toits en poivrière, ont été édifiés à la Renaissance puis ont connu de nombreuses transformations au cours des siècles. L'ensemble a été magnifiquement restauré et ce château tout blanc, dans son écrin de verdure aux arbres séculaires, dégage un charme certain.

Il s'agit d'un domaine privé, classé monument historique et habité toute l'année. Ses actuels propriétaires essaient de valoriser cet ensemble en l'ouvrant au public pour des visites et en y organisant des déjeuners, des mariages, des soirées, etc...

Ce château permet d'évoquer une partie de l'histoire de France à travers les personnages illustres qui l'ont habité ou qui l'ont fréquenté et dont les portraits sont accrochés dans les différentes pièces. Ce lieu est en particulier le berceau de la fameuse famille des Condé.

Les décors intérieurs, qui datent des 17^{ème} et 18^{ème} siècles, sont somptueux. Pour les réaliser, les nobles personnages qui ont possédé le château, ont fait appel aux artistes les plus prestigieux, tels Watteau, Boucher, Oudry, Servandoni. On peut admirer en particulier un large escalier d'honneur avec une rampe en fer forgé, des salons et des couloirs décorés en trompe-l'œil ainsi que l'ancien atelier de Watteau.

Caves du Champagne Pannier

Ces caves, situées à Château-Thierry, sont en réalité d'anciennes carrières de pierre qui s'enfoncent très loin sous terre ; celles-ci se sont révélées particulièrement propices à la conservation du vin. Les visiteurs AARB ont parcouru quelques galeries, laissées volontairement dans la pénombre, tout en entendant des explications sur l'élaboration du champagne et en admirant les bouteilles innombrables au repos dans les caves.

Bien évidemment, la visite s'est terminée par une dégustation et, compte tenu des achats enregistrés à cette occasion, les gestionnaires du lieu n'ont pas dû regretter le passage du groupe AARB.